

*Guy Lorge*

***la formation  
d'une conscience morale libre.***

***2ème partie de trois***

*les cahiers d'  
« éveil en rencontres »*

N°004

## Collection

### *« les cahiers d'éveil en rencontres »*

Parus à ce jour :

#### Cahier 001 :

L'impulsion du Christ. (L'âme invitée à accueillir son Kyrios, son « Je ». Le chemin d'affranchissement des trois servantes de l'âme : Penser, Sentir, Agir)  
L'expérience du Bouddha, préfiguration de notre chemin christique.

#### Cahier 002 :

La rencontre à notre époque (la vie est rencontre)

A la recherche d'une mission de la Wallonie dans l'Humanité. (l'affaire « Dutroux » est suivie bien au delà de nos frontières nationales ; quels sont les arrière-plans spirituels de cette affaire ?)

#### Cahier 003 :

La formation d'une conscience morale libre ; 1<sup>ère</sup> partie de trois.

Introduction. Mission du sommeil. Nous sommes dans un monde unitaire.

#### Cahier 004 :

La formation d'une conscience morale libre ; 2<sup>ème</sup> partie de trois.

La vie entre mort et nouvelle naissance.

#### Cahier 005 : (en préparation)

La formation d'une conscience morale libre ; 3<sup>ème</sup> partie de trois.

Examen de situations bien concrètes de notre époque, accompagnées de témoignages.

## *Introduction.*

un pas de plus.....

Un pas de plus dans la découverte de la nature de notre chemin ici sur Terre.

Nous sommes des êtres spirituels comme tous les « habitants » du cosmos ; notre particularité, c'est de nous incarner dans une « enveloppe » physique. Une enveloppe physique qui nous permet de faire des expériences ; une enveloppe physique qui est le Temple de notre Je divin ; une enveloppe physique indispensable donc à notre nature d'être humain et dont – par conséquent – nous devons prendre grand soin sans jamais la sous-estimer.

Et pourquoi ce passage dans la vie terrestre, enfermés dans cette enveloppe ? Pour introduire la Liberté dans le cosmos ; cette Liberté, nous l'acquérons en ayant continuellement à faire des choix dans chaque pas de notre cheminement sur Terre.

Faire des choix ? Faire des choix qui nous inscrivent dans l'harmonie cosmique. Faire des choix en toute Liberté et étant pleinement conscients de ce que nous décidons.

Pour prendre de telles décisions, je caractérise notre chemin en disant : « Notre chemin est de devenir capable **d'accomplir des actes inspirés par la non-ignorance et l'amour-compassion.** »

Faut-il faire une distinction entre « non-ignorance » et « amour-compassion » ?

Pourquoi dire « non-ignorance » plutôt que « connaissance » ?

La non-ignorance m'apporte un « savoir », des données que je peux appeler « concepts » ; la connaissance est un pas franchi au delà de ce savoir : quand je dis « Je connais » c'est parce j'ai découvert une réalité et ne fais plus qu'un avec elle ; je suis né à cette réalité : je suis devenu autre, je me réalise ; la réalité est descendue dans le cœur.

Cette con-naissance implique que je sois devenu amoureux de l'objet de mon savoir ; cette connaissance est une pensée vivante en moi et donc une force de vie ; dans cette connaissance vit une impulsion d'amour-compassion qui me pousse à agir (c'est une impulsion vers ma conscience morale libre). Le mot « compassion » est exprimé ici dans son sens général ; il exprime « l'empathie », le ressenti de ce que vit autrui : souffrance ou joie, le ressenti intérieur de ce qu' EST l'autre.

Nous pourrions déduire une chronologie : savoir – amour/compassion – actes. Ici, un discernement s'impose.

Si mon savoir provient d'un concept que j'ai reçu lors d'une rencontre (lecture, conférence, entretien), il me revient de le faire descendre en mon cœur ; c-à-d d'en devenir amoureux, de ne faire qu'un avec l'objet de ce savoir.

Par contre, si j'entre directement en union intime avec l'objet, il me revient d'en forger un concept afin de l'immortaliser en moi et de devenir capable de le transmettre à autrui (qui, lui, le reçoit comme un savoir à métamorphoser en union intime).

Cette union intime avec un savoir peut aussi s'appeler : une entrée en résonance avec l'objet.

Souvenons-nous que ce n'est pas par l'activité intellectuelle que nous pénétrons dans la réalité spirituelle des choses mais par le cœur ou union intime. Il est impossible à notre intellect de découvrir la moindre réalité spirituelle ; si l'intellect accède à une vérité, il n'accède qu'à une vérité conceptuelle qui lui est transmise et qu'il ne pourra vérifier que par l'activité du cœur.

Souvenons-nous aussi que nous sommes à l'époque du développement de l'âme de conscience et que, dès lors, l'accès aux réalités se fait toujours sous forme de pensée ; ici, il nous revient de ne pas confondre pensée intellectuelle conceptuelle sèche et pensée vivante dans notre système rythmique.

\*\*\*

Dans le présent cahier, nous allons parcourir rapidement ce que nous vivons entre mort et nouvelle naissance ? Quel est l'intérêt de cette prise de conscience ?

Il ne s'agit pas de satisfaire notre curiosité mais de découvrir combien le travail de réalisation de soi est une œuvre d'entraide interactive non seulement entre tous les êtres humains mais aussi entre eux et les entités cosmiques.

Lorsque un tel savoir descend dans le cœur, il devient force de vie ; la conscience morale se développe. Il est clair que lorsque nous arrivons à découvrir ces réalités vécues entre mort et nouvelle naissance, nous nous comportons bien plus fraternellement sur Terre. Connaître ce que nous vivons la nuit (voir cahier 3) et ce que nous vivons entre mort et nouvelle naissance, c'est découvrir les lois du karma.

Si l'humanité n'accède pas à ces lois du karma, elle ira vers l'abîme et sera contrainte de parcourir des chemins d'évolution encore plus pénibles. Seule la découverte de ces lois peut nous guider.

Avant la venue du Christ sur Terre, le Bouddhisme avait – sous un certain angle – présenté ces lois du karma. Remarquons en passant le pacifisme actuel de ses hauts représentants tel que le Dali Lama.

Le Christ par ses paroles et ses actes nous laisse entrevoir certaines lois du karma.

Quand il nous demande d'être « parfaits comme le Père céleste », il sait très bien que nous n'y arriverons pas en une vie.

Comment en une vie pourrions-nous devenir des dieux comme nous le dit le Christ (Evangile de Jean, 10, 34) ?

Comment en une vie pourrions-nous nous rendre capables d'accomplir les actes du Christ ? Dans ses paroles d'adieu après le dernier repas du soir, le Christ dit : « Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père » (Jean 14, 12). Or, le Père désigne le « monde minéral ». La spiritualité du Père n'est pas dans les nuages mais là où règnent les lois de la nature. Les paroles du Christ signifient donc : « Je suis venu pénétrer le monde minéral mort en m'unissant à la mort, au monde du Père pour le transformer ; je suis entré dans les forces de la nature et ainsi je retourne auprès du Père ; c'est pourquoi, vous ferez des œuvres plus grandes ; vous spiritualiserez la matière au point de spiritualiser votre corps lors de la résurrection. » Nous arriverons à cela lorsque notre Je sera assez fort pour pénétrer avec amour et liberté dans la nature aux fins de la délivrer et de la transformer. Quand le Christ, lors d'une guérison, dit : « Ta foi t'a guéri », il signifie que ce n'est pas lui le guérisseur mais le malade de part les dispositions de son Je. (le mot grec *pistis* qui a été traduit ici par *foi* signifie « être fondé en soi-même »)

Lors de la rencontre avec l'aveugle de naissance, les apôtres demandent au Christ si c'est lui qui a péché ou ses parents ; pour formuler une telle demande, il fallait que les apôtres croient aux vies antérieures. De plus quand le Christ répond : « Ni celui-ci ni ses parents, mais c'est afin que soient manifestées les œuvres de Dieu en lui », le Christ veut dire « afin que le Je en lui se manifeste » (le texte grec dit exactement : « l'être divin qui est en lui » et non « Dieu en lui »)

\*\*\*

Qu'en est-il de la connaissance de ces lois du karma actuellement ?

La prise de conscience de que nous vivons pendant le sommeil et entre mort et nouvelle naissance nous éclaire. Cependant, il y a derrière ce vécu, certaines réalités cosmiques qui lui donnent une profondeur particulière.

Nous, qui trouvons une nourriture dans l'enseignement de Rudolf Steiner, nous sommes appelés à prendre davantage conscience de la profondeur des liens qui nous rattachent à Michaël. Cet enseignement est venu comme une impulsion donnée par cet Archange au travers de Rudolf Steiner.

Qui est Michaël ?

Michaël est le porteur de l'intelligence cosmique ; à ce titre, on le dit « lieutenant du Christ ». Il est le plus important des archanges et des esprits solaires. En raison de l'évolution universelle, il dut céder l'administration de cette intelligence aux Hommes.

Voyons ce qu'a été ce transfert aux Hommes.

Anciennement, lors de chacune de ses régences et aussi en dehors de ces périodes, Michaël inspirait cette intelligence aux hommes par le truchement des rayons solaires au sein desquels les secrets de cette intelligence étaient connus.

L'évolution fut telle que les hommes allaient devoir développer en eux l'intellectualité de par leurs propres forces ; cette évolution se prépara avec la philosophie d'Aristote qui amorça une lente séparation de l'intellect terrestre d'avec l'intellect cosmique ; une philosophie qui fut contemporaine de la disparition des centres de Mystères.

La nécessité de « descendre » la gestion de cette intelligence dans les Hommes découle de la descente du Christ dans l'incarnation terrestre. Désormais Michaël se trouve dans l'impossibilité d'envoyer ses propres impulsions sur Terre.

Au XV<sup>ème</sup> siècle, alors que l'âme de conscience commence à se développer, nous voilà privés des impulsions de l'Archange Michaël ; nous avons nos pensées propres sans qu'aucune impulsion ne nous parvienne du monde spirituel.

Michaël se sent impuissant. Que va-t-il faire ? Puisqu'il ne peut plus agir sur Terre, il va créer une Ecole suprasensible dans le monde spirituel. C'est ainsi qu'aux XV<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> siècles, Michaël rassemble dans le monde spirituel les âmes qui lui sont plus particulièrement liées.

Qui sont ces âmes ? Ce sont les âmes des Aristotéliens (qui sont revenues chez les dominicains), celles de l'époque d'Alexandre, celles des

Platoniciens (qui sont revenues dans les instructeurs de l'Ecole de Chartres) et un grand nombre d'âmes remplies d'une aspiration profonde pour les mondes de l'esprit.

A ces âmes qu'il a ainsi réunies, Michaël va donner un enseignement ; c'est la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'une telle chose se passe.

Certes, jusque là, les âmes – entre mort et nouvelle naissance – élaboraient leur karma à venir sous la conduite des entités spirituelles. Cependant, avec cette Ecole de Michaël commençait pour ces âmes une instruction sur le karma telle qu'elles n'en n'avaient jamais reçue.

En 1879, Michaël prit la régence de l'Humanité ; il est de nouveau dans la possibilité de « s'approcher » des hommes ; de s'approcher car l'intelligence cosmique est toujours dans les mains des Hommes. Michaël ne peut qu'attendre que les Hommes accèdent consciemment à cette intelligence ; dès que l'Homme fait un pas en ce sens, Michaël accourt pour le fortifier. C'est ainsi que Rudolf Steiner put donner son enseignement.

Dès que les âmes qui suivirent l'Ecole de Michaël revinrent sur Terre, elles se reconnurent dans l'enseignement de Rudolf Steiner. Elles y découvrirent comme la continuation de ce qu'elles avaient expérimenté dans l'Ecole de Michaël ; au plus profond de leur cœur s'éveillait la sagesse que Michaël leur avait donnée.

**Désormais les Hommes sont appelés à cultiver sur Terre les enseignements sur le Karma.**

C'est ainsi que tout au long de la dernière année de sa vie en 1924, alors qu'il était profondément attristé par le comportement des anthroposophes, Rudolf Steiner – dans une sorte de sursaut ultime – donna de nombreuses conférences sur le Karma.

\*\*\*\*\*

Quelle a été l'incidence de ces conférences sur le comportement des anthroposophes ? Où en sommes-nous, trois quarts de siècle plus tard ? Nous pourrions dire « Nulle part !!! ».

Pour analyser ce qui se passe aujourd'hui, nous ne pouvons le faire qu'en découvrant comment nous nous plaçons entre les forces ahrimaniennes et les forces lucifériennes ; ces forces qui sont là pour nous « aider » à progresser et à trouver le Christ !

Comment trouver le Christ par l'aide d'Ahriman et de Lucifer ? Nous le trouverons par la force d'équilibre qu'ils nous amènent à développer en

notre âme ; une force qui fortifie notre Je en y laissant pénétrer l'impulsion christique !

Quelle est l'impulsion ahrimanienne face au karma ? Elle veut que les Hommes n'accèdent pas du tout à leur karma car un tel accès leur ferait découvrir leur vraie nature et lui ferait perdre, à elle, toute chance de nous asservir. Ahriman veut détruire en nous toute conscience de notre nature spirituelle ; il veut que nous n'apportions de l'intérêt qu'aux activités techniques et purement matérialistes ; il veut que l'homme aspire uniquement à satisfaire ses besoins d'une vie essentiellement orientée vers la Terre ; il veut que le raffinement de nos techniques nous conduisent à ignorer totalement que nous sommes des dieux. C'est pourquoi, nous cédon à la peur que nous insuffle Ahriman de nous occuper de notre karma ; il ne veut absolument pas que nous expérimentions consciemment les lois du karma en nos cœurs.

Quelle est l'impulsion Luciférienne ? Lucifer veut paralyser la libre volonté des Hommes ; il veut faire de nous des êtres bons non par l'exercice de notre liberté mais en faisant de nous des automates orientés vers le bien. Il est disposé à nous « apporter » de la lumière pour autant que nous la prenions sans exercer notre libre volonté. C'est ainsi que Lucifer se réjouit – parce qu'ils les y poussent – à voir les Hommes s'intéresser à leur karma de manière frivole ou avec orgueil.

A nous de tenir l'équilibre entre ces impulsions !

Mais comment arriver à cette conscience karmique ?

Une première étape à franchir, c'est d'éveiller en nos cœurs notre pensée active sur la nature humaine afin d'accéder aux réalités des lois générales du karma.

Une seconde étape sera de vivre ces réalités dans notre cœur en nous tournant vers le « Je-Suis », ce divin individualisé en chacun de nous.

Je pressens qu'une méditation active journalière – dans le cœur – sur ce que « Je suis » dans les profondeurs nous conduira à certaines découvertes. Cette méditation ne sera vraiment fructueuse que dans la mesure où nous nous serons rendus capables de vivre nos rencontres suivant les quatre aspects des Mystères ; ces rencontres seront sources d'impulsions révélatrices du karma.

C'est un chemin que nous sommes appelés à parcourir en communauté.

Seule la connaissance des lois du karma pourra « sauver » l'humanité de l'impasse dans laquelle est s'enfoncée. A nous de commencer afin de

fortifier l'action de Michaël au cours de sa régence ; un siècle de cette régence s'est écoulé ; Michaël attend ; il respecte notre liberté ; il attend..., il attend..., il attend... ; il est rempli de pitié pour notre humanité engagée dans la voie de l'abîme....

Voie de l'abîme !?

Pessimisme ! diront les Lucifériens ! Il y a en ce monde bien des signes d'espérance ! C'est vrai ! mais s'ils ne sont pas fécondés par les lois du karma, ils ne seront que fumée d'un feu qui s'éteint..

Erreur ! diront les ahrimaniens ! Vous avez tout le temps de découvrir ces lois karmiques ; l'évolution est lente ; donnez-lui le temps. C'est vrai aussi ! mais le temps passe et l'humanité s'enfoncera de plus en plus dans le matérialisme obscur avec un peu plus de bien-être matériel que le généreux Ahriman nous accordera pour mieux nous aveugler...

\*\*\*

Découvrir les lois du karma est une chose, avoir accès à ses vies antérieures en est une autre.

Pourquoi découvrir les lois du karma ? Quel en est l'intérêt ?

Dans la vie quotidienne, nous nous comporterons tout autrement que si nous restons dans l'ignorance de ce que nous sommes et de ce que nous faisons sur terre dans une vie qui dure moins d'un siècle et qui nous fait encourir bien des difficultés, des maladies, des souffrances morales. En nous appuyant sur ces lois, nous comprendrons progressivement ce que nous vivons.

Quel est l'intérêt de découvrir nos vies antérieures ?

Découvrir nos vies antérieures est une « grâce » qui nous sera accordée quand nous serons à même d'y puiser des indications qui nous feront mieux vivre l'incarnation présente. Un « grâce » car il est très dangereux de pratiquer des exercices forçant le destin ; accéder à ses vies antérieures quand nous n'y sommes pas préparés peut générer de graves perturbations dans nos incarnations. Par contre, si cette grâce nous est donnée, il est aussi dommageable pour notre propre évolution de ne pas en tenir compte dans la mesure où cela nous est possible.

La connaissance des lois générales du karma et nos efforts pour en tenir compte dans la vie quotidienne nous mettent en chemin de découverte de nos vies antérieures

Dans ce quatrième cahier, nous allons entrevoir ce qui se passe entre mort et nouvelle naissance ; nous constaterons ainsi comment pendant ce séjour

dans les mondes de l'esprit, nous faisons le point sur nos incarnations passées et comment avec l'aide d'autrui et des entités spirituelles, nous élaborons les lignes de force de notre prochaine incarnation et nous préparons le corps qui nous y aidera. Ce passage dans ces mondes est donc l'élaboration de ce que nous appelons le karma. Et, comme nous l'avons vu dans le troisième cahier, le passage dans ces mondes pendant le sommeil agit de même avec – en plus – une incidence directe sur ce que nous vivons quand nous rentrons dans la vie de veille.

Pour les orientaux, le karma était considéré comme une fatalité ; pour nous qui avons reçu l'impulsion christique, le karma ne peut plus être ressenti comme une fatalité ; bien sûr, il est la conséquence de ce que nous avons été mais il est surtout une force qui va nous permettre de retourner vers le Père pleinement réalisé.

C'est pourquoi, nous devrions faire résonner ce mot tout autrement en disant non plus « Kâârma » - un son qui clame la fatalité – mais « Kèèrma » - un son qui clame à la fois la foi, l'amour et l'espérance.

mars 2004

LA VIE

ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE

*(esquisse)*

Ce texte a été élaboré en m'appuyant sur les conférences de Rudolf Steiner. C'est une structure de base qui permettra au lecteur d'approfondir sa recherche par la méditation (ou pensée active) à l'aide des diverses conférences et écrits de Rudolf Steiner.

Voici une liste non exhaustive des livres de R. Steiner où le lecteur pourra se nourrir sur ce sujet :

- L'Homme suprasensible (EAR)
- Science de l'Occulte (TRIADES)
- Karma V : conf. des 23, 24, 25 mai 1924 (EAR)
- La mort, métamorphose de la vie (TRIADES)
- La vie de l'âme entre la Mort et une nouvelle naissance (EAR)
- Expériences vécues par les morts (EAR)
- Les rapports avec les morts. (EAR)
- Les quatre grands sacrifices du Christ (dans Préfigurations du Mystère du Golgotha – EAR)

« J'ai souvent décrit de différents points de vue la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Mais pour s'en faire une idée convenable, il faut précisément tenir compte de multiples points de vue. » Rudolf Steiner dans « L'Homme suprasensible » Editions EAR p. 37.

## *Que se passe-t-il au moment de la mort ?*

Lorsque nous entrons dans le sommeil, notre corps astral et notre Je retournent dans les mondes de l'esprit et abandonnent dans le lit les corps physique et éthérique.

Lors de la mort, le corps éthérique, le corps astral et le Je abandonnent le corps physique. Celui-ci ayant perdu tout contact avec le corps éthérique entre en décomposition.

Que devient le corps éthérique ?

Le corps éthérique est fortement lié au corps physique au point que pendant le sommeil, il ne peut être détaché par la force – trop faible – qui le lie au corps astral ; lorsque la mort survient, cette force qui le lie au corps astral l'emporte : il reste donc attaché au corps astral.

Cette force va pouvoir opérer quelques jours avant de libérer le corps éthérique. Pendant ces jours, le corps astral – parce qu'il est encore lié au corps éthérique qui possède tout le souvenir de la vie passée – va vivre ce souvenir comme un grand tableau plein de vie. Il vit ce souvenir sans porter aucun jugement.

Cette mémoire reste assez parfaite et va s'estomper progressivement au fur et à mesure que le corps éthérique va perdre la forme qui coïncidait avec son corps physique. Ce corps éthérique va se répandre dans tout le cosmos au sein d'une impression, plutôt désagréable, de nous répandre dans l'univers.

Le corps astral tant qu'il est lié au corps physique a accès à la mémoire du corps éthérique dans la mesure où l'état du corps physique le permet ; après la séparation du Moi avec le corps physique (à la mort, donc), le corps astral lié au corps éthérique – porteur de la mémoire – se souvient pleinement.

Ce rapide souvenir de la vie passée se produit exceptionnellement lors de l'incarnation dans des circonstances très particulières comme : une grande frayeur, un risque de noyade, une chute dans le vide... Ce « Tableau-souvenir » ne se produit que si le corps éthérique se détache bien du corps physique d'une part et reste bien lié au corps astral d'autre part.

Après cette vision du grand tableau qui suit immédiatement la mort, le corps astral va poursuivre seul son chemin. Trois possibilités se présentent en fonction de son comportement face aux désirs de jouissance qu'il a éprouvé pendant l'incarnation :

- ou bien, il a pu satisfaire ses désirs au point de ne plus les éprouver ; dans ce cas, après la mort, il n'éprouve plus le moindre besoin,
- ou bien, il a pu satisfaire ses désirs au point qu'ils ont été pour lui le moyen d'accéder à une dimension spirituelle ; dans ce cas, ces expériences, emplies de l'esprit, se sont inscrites et immortalisées dans les éléments du Je : dans le Soi-Esprit, l'Esprit de Vie, l'Homme-Esprit. Après la mort, le Je a accès à ces expériences de progrès ; c'est le fruit de son travail sur Terre ; c'est ainsi qu'il se réalise ; c'est ainsi qu'il entreprend le chemin vers le Père. Nous constatons ici le rôle des sens lors de l'incarnation.
- ou bien, il n'a pas pu faire taire ses désirs passionnels ; après la mort, il garde ses désirs et éprouve – ce que la science spirituelle appelle « le feu dévorant de l'esprit ». Il n'a plus de corps physique pour les satisfaire et il en souffre ; il entre ainsi dans une période de purification dans un lieu que l'on appelle « Kamaloca », ce qui veut dire « lieu du désir inassouvi » ou aussi « purgatoire ».

Voici comment R. Steiner s'exprime sur ce sujet dans son livre « Science de l'Occulte – chapitre le Sommeil et la Mort :

<< Pour autant que la jouissance corresponde à un besoin de l'esprit, elle persiste seulement tant qu'existent des organes physiques. Mais si le Moi qui l'a fait naître ne l'a pas mise au service de l'esprit, elle subsiste après la mort comme un désir vainement assoiffé de satisfaction. On peut se faire une idée de ce qui se passe alors pour l'homme en se représentant quelqu'un qui souffrirait d'une soif ardente dans une région où il n'y aurait d'eau nulle part. Il en va de même pour le Moi si, après la mort, il nourrit encore des désirs inassouvis de jouissance, alors qu'il n'a plus d'organes permettant de les satisfaire. Cette soif ardente à laquelle on peut comparer l'état du Moi après la mort, il faut naturellement se la représenter comme démesurément accrue et s'étendant à toutes les passions pour lesquelles il n'y a plus d'apaisement possible.

<< Le pas suivant consiste pour le Moi à se libérer de cet attachement au monde extérieur. Il doit passer par une sorte de purification et de libération. Il lui faut extirper de lui-même tous les désirs qu'il a engendrés dans le corps et qui n'ont pas droit de cité dans le monde spirituel. C'est comme un objet saisi et consumé par le feu que ce monde de passions qui doit être dissous, détruit après la mort. Telle est la perspective qui s'ouvre sur ce que la science spirituelle appelle le « feu dévorant de l'esprit ». Ce « feu » s'attaque à toute passion de nature sensuelle si l'on ne voit plus dans son objet une manifestation de l'esprit >>

\*\*\*

Cette purification a lieu dans la sphère lunaire face à nous-mêmes et au sein de rencontres avec les entités spirituelles et les âmes des défunts qui nous sont liées par le destin ; des relations avec les âmes des vivants sur Terre ont lieu aussi.

Nous allons maintenant accompagner une âme – ayant laissé son corps éthérique ou après la « mort » du corps éthérique – dans son périple entre mort et nouvelle naissance.

## **PREMIERE PERIODE ASCENDANTE:**

Notre passage sur la Lune, Venus et Mercure (planètes de la troisième hiérarchie)

### **A. Notre rencontre avec les âmes des êtres humains avec qui nous partageons le destin. (Lune)**

relation entre les défunts

Nous allons entrer en communauté avec la troisième hiérarchie (Ange, Archange, Archaï) où nous rencontrons les âmes des autres êtres humains avec qui nous partageons le destin ; nous rencontrons donc les âmes avec qui nous avons vécu sur terre (qu'elles soient encore sur terre ou désincarnées comme nous) ; nous ne verrons pas les autres : elles nous restent invisibles.

Dans le monde des planètes, notre relation avec les âmes qui nous sont liées par le destin est des plus intimes. Je me sens en l'autre âme dans un contact aussi intime que, sur terre, je me sens lié à mon propre doigt, à ma tête,... Je me sens en elle, je me sens dedans et je ressens combien je suis en train de faire profondément sa connaissance ; c'est un lien beaucoup plus intime que celui que nous pouvons vivre sur terre.

Il ne faut pas penser qu'il n'y a que quelques âmes qui nous sont liées ; nos nombreuses incarnations nous ont liés à un grand nombre d'âmes.

relation entre un défunt et un vivant

Un être humain vivant sur terre, s'il sait tourner son âme vers l'esprit, peut ressentir en lui la présence d'une âme désincarnée. L'âme défunte s'adapte alors à la vie des pulsions qui se manifestent dans notre sang et notre système nerveux ; mais cette intimité qui, dans le monde de l'esprit, est quelque chose de très élevé peut réveiller en nous de basses passions non par le fait du mort mais par le fait que

nous ne nous sommes pas encore suffisamment purifiés au point d'avoir des liens imprégnés de pensées purifiées.

Mais qu'est une pensée purifiée ? Y-a-t-il des mots pour répondre à cette question ? Tout ce que je peux proposer, c'est de dire que cette pensée purifiée résulte d'une harmonie entre le corps, l'âme et l'esprit, étant entendu que nous avons aussi créé une harmonie interne en chacun de ces trois composants de notre constitution humaine (nous pouvons créer cette harmonie grâce aux quatre grands sacrifices du Christ rendus possibles par l'offrande que lui a faite chaque fois l'âme virginale). Une pensée purifiée, c'est celle de l'âme originelle, de l'âme virginale, de l'âme d'enfant (si vous ne devenez semblables à ces petits enfants, ...).

Note :

*Quand nous prenons conscience de ces réalités, nous sommes amenés à nous interroger sur nos relations terrestres. Alors que nos relations dans le monde de l'esprit ou nos relations avec un défunt se vivent dans une fusion intime grâce à l'immatérialité, pourquoi, sur terre, sommes-nous si loin de telles relations dans la mesure où la matérialité nous le permet ? Un « changement de mentalité » ne veut-il pas se proposer à nous en cette époque ? Le monde de l'esprit ne nous l'indique-t-il pas ? Ne veut-il pas nous faire prendre conscience que notre Moi, devenu intensément conscient mais égoïste, est appelé à se « lier » aux forces-vertus de l'âme vierge originelle ; cette âme originelle qui a perdu sa virginité par le développement de la conscience du Moi en dehors des forces christiques. Quand notre Moi se sera lié à une telle âme (une âme d'enfant, en fait), notre être tout entier ne pourra-t-il pas fusionner avec autrui ? La souffrance, la douleur née de la séparation originelle entrera en guérison.*

*Nous venons de toucher aux réalités essentielles : nous avons dû quitter l'unité originelle où nous n'avions pas conscience de notre Moi pour parcourir un chemin de liberté et de responsabilité qui nous reconduit vers l'unité originelle dans laquelle, cette fois, nous serons conscients de notre Moi. Combien elles résonnent justes ces paroles du créateur : « Faisons l'Homme à notre image » ; paroles qu'aujourd'hui, nous pouvons recevoir avec davantage encore de vérité en disant : « Devenons des Dieux ». L'Homme n'existe pas sans Dieu ; Dieu n'existe pas sans l'Homme ; Homme-Dieu ; Dieu-Homme. « Vous êtes des dieux » rappelle le Christ au chapitre 10, verset 34 de l'Evangile de Jean.*

*Comme le disaient les Pères de l'Eglise : « Christ s'est incarné pour que l'homme devienne Dieu ».*

Cependant, quelles que soient notre capacité de percevoir le monde spirituel, il est un fait que les morts que nous avons connus vivent

parmi nous ; nous pouvons toujours avoir des relations avec eux en les interrogeant, lors de l'endormissement, avec amour et chaleur, non seulement par la pensée mais aussi par le sentiment et la volonté ; lors du réveil, si nous sommes attentifs, nous entendrons leur réponse.

Un être mort jeune continue de vivre en nous et nous éprouvons de la compassion pour eux parce que nous ressentons qu'ils voudraient être encore sur terre.

Envers une personne âgée, la douleur que nous éprouvons est une douleur égoïste ; nous voudrions encore l'avoir auprès de nous. Pour entrer en rapport juste avec elle, il nous faut revivre intérieurement ce qu'elle était ; il nous faut nous souvenir du bien qu'elle a fait pour l'humanité.

Des échanges animés ont lieu continuellement entre morts et vivants ; ils sont parmi nous mais nos yeux ne le voient pas et souvent nous n'avons pas conscience qu'ils nous inspirent dans nos pensées, nos sentiments et nos actes.

relation entre les défunts et les entités des hiérarchies

Nous nous rencontrons dans une contemplation intime mutuelle ; chacun se trouve « dévêtu » en face de l'autre et chargé de toute la signification des liens du destin. L'homme mauvais a un aspect différent de l'homme bon ; de même celui qui s'est beaucoup activé apparaît différent de celui qui a eu une vie facile et superficielle. Les *intentions* qui nous animaient apparaissent clairement.

Cela ne se traduit pas seulement sur le visage ; le visage a même tendance à perdre l'aspect morpho-physiologique acquis lors de l'existence terrestre ; c'est le reste du corps qui devient surtout expressif.

La région qui cache les organes respiratoires intérieures manifeste les qualités du caractère : le courage, la lâcheté, la témérité, la fausseté, etc.

Les bras et les mains sont d'une expressivité particulière ; dans la vie sur terre, l'observation du mouvement des doigts et des mains nous permet de comprendre beaucoup de choses ; on se salue « du bout des doigts » ou « en offrant une main chaleureuse » ; les gestes dans le travail sont révélateurs de notre nature profonde.

Après la mort, cette observation est très fortement amplifiée et permet de déchiffrer en profondeur une individualité. Il en est de même pour les autres organes.

Après la mort, nous portons vraiment sur nous notre physionomie morale et spirituelle ; c'est essentiellement nos bras, nos jambes et notre métabolisme (= homme inférieur) qui refléteront au mieux notre physionomie d'ensemble. C'est là que siège notre volonté et c'est sur ce qu'elle a été que nous allons porter notre jugement.

En même temps, nous faisons connaissance des entités de la troisième hiérarchie : les Anges, les Archanges et les Archaï ; ces entités, en quelque sorte issues des entités des Hiérarchies supérieures, ont une nature psycho-spirituelle de forme physionomique.

C'est donc une période où nous apprenons à nous connaître mutuellement et où nous constatons le plaisir ou le déplaisir qu'engendrent nos formes physionomiques auprès des entités de la troisième hiérarchie.

Quant aux entités des hiérarchies, nous pouvons aussi, sur terre, nous sentir reliés à elles.

***En bref :*** « *Nous cheminons parmi les formes physionomiques spirituelles des êtres humains auxquels nous sommes liés, et nous les regardons. Nous nous percevons l'un l'autre et apprenons à nous connaître dans la forme spirituelles qui reflète les qualités morales spirituelles propres à chacun de nous. Il s'agit d'une vision qui rapproche intimement les âmes ; mais ce n'est encore qu'une simple vision* ».

## **B. Notre rencontre avec nous-mêmes**

Cette rencontre, nous allons l'examiner successivement sur la Lune, Mercure et Vénus.

### ***a. Notre séjour sur la Lune***

Sur la Lune, nous formons une communauté avec les grands et premiers instructeurs de l'humanité.

*Rappel : Sur la Lune se trouvent les sages instructeurs de l'humanité de la période proto-indoue ; ces sages ont apporté une sagesse qui s'adressait à nos seuls*

*instincts et non à la conscience lucide et autonome que ne pouvions avoir à cette époque. La présence de ces premiers instructeurs nous a permis de trouver un point de départ pour notre évolution. Après cette impulsion initiale, ces êtres se sont retirés et ont rejoint la Lune malgré tous les efforts des êtres ahrimaniens qui voulaient les maintenir sur terre.*

*Pourquoi se sont-ils retirés ? Pour nous permettre d'évoluer en toute liberté après cette première impulsion.*

*Pourquoi les êtres ahrimaniens voulaient-ils les retenir ? Parce qu'ils voulaient que ces êtres perpétuent la sagesse instinctive ; par ce maintien, ils espéraient atteindre leur but : bloquer notre évolution et celle de la Terre ; ils voulaient que nous nous endurissions pour ensuite poursuivre notre chemin comme des êtres sclérosés qui n'arriveraient jamais à la conscience de ce qu'ils sont.*

En compagnie de ces êtres, nous allons revivre à rebours notre vie terrestre.

Nous revivons tout ce que nous avons pensé et fait sur la terre en les voyant comme extérieurs à nous ; ainsi la souffrance physique ou psychique que nous avons infligée à autrui, nous la vivons comme autrui l'a vécue. Nous prenons réellement connaissance intérieurement, *par notre perception et notre sentiment*, de l'effet qu'ont eu nos propres actes sur autrui ; c'est un poids que nous portons et qui engendre en nous le besoin de compenser ; sur la fin de notre séjour sur la Lune, nous prenons la décision de réaliser notre destin en fonction des actes et pensées terrestres. Si cette décision, ce vœu de compenser né de l'expérience rétrospective, est libre de crainte, alors nous sommes mûrs pour entrer dans la communauté des Archanges sur Mercure.

\*

Tous les besoins du Corps astral ici sur Terre doivent prendre ici le temps d'être assouvis. Sur terre, la jouissance d'un plat délicieux, par exemple, siège non pas dans notre corps physique mais dans notre corps astral et pour réaliser cette jouissance nous avons besoin de la langue, du palais de notre corps physique. Après la mort, le corps astral garde ses envies et souffre de ne pouvoir les satisfaire puisqu'il ne possède plus son instrument, son médiateur qu'est le corps physique. Il lui faudra le temps de perdre ces désirs.

C'est pourquoi ce passage qui suit la mort est pour tous les hommes un état de besoins insatisfaits. On nomme cet état Kamaloka ou « lieu du désir inassouvi » ou encore « purgatoire ». C'est un état

que décrivent de nombreux mythes, par exemple le supplice de Tantale ou les tourments du purgatoire.

\*\*\*

Lors de ce passage sur la Lune, nous vivons trois grandes impressions générales.

- Je ne peux rencontrer que ceux qui me sont moralement semblables. C'est une impression d'une justice sévère et me dis : « Je suis exactement comme eux ». Si ma physionomie ne reflète pas la bonté, je ne pourrai rencontrer les hommes de bonté ni les Anges aux belles formes ; j'ai l'impression de me voir marqué de la laideur que je vois chez les autres.
- Je constate que cette laideur est celle des êtres ahrimaniens et qu'en fait je ressemble à ces êtres.
- Je peux éprouver le sentiment d'être rejeté par les premiers instructeurs.

Nous savons très bien que les êtres ahrimaniens ne gagneront pas mais eux l'ignorent ; c'est pourquoi, dès notre arrivée sur la Lune après la mort, et d'autant plus si notre physionomie ne reflète pas la bonté, ils vont « flatter » les premiers instructeurs pour qu'ils se chargent de nous. Mais cela ne saurait réussir malgré les encouragements que nous donnent les êtres ahrimaniens.

Chez ces hommes qui ont une physionomie qui ne reflète pas le bien, l'âme peine sous le poids d'un sentiment qui lui fait dire : « Je ne vois pas ceux grâce auxquels l'humanité a trouvé son point de départ, j'ai donc été rejeté. »

Nombreux sommes-nous à ne pas être totalement habités par le bien ! Aussi serons-nous nombreux à être appelés à mal vivre, au moins partiellement, ces trois impressions.

Plus nous aurons une physionomie du bien, mieux nous verrons après la mort ceux à qui nous ressemblons, moins nous serons sensibles aux forces ahrimaniennes et plus nous serons réceptifs aux belles formes angéliques.

Note : Lorsque nous avons franchi le seuil de la mort, nous devons développer notre volonté car c'est sur elle qu'agissent les trois impressions.

\*\*\*

Quelle est notre morphologie lorsque nous quittons la Lune pour pénétrer sur Mercure ?

Dans la sphère de la Lune, nous nous sommes jugés sur nos pensées et nos actes ; nous avons vu le bien et le mal ; c'est surtout « *la pensée* » qui génère notre comportement qui importe. Cela n'a pas été sans de grandes souffrances. Nous quittons cette sphère en y ayant abandonné toutes nos erreurs ; c'est ainsi que notre physionomie commence à ressembler aux formes des êtres de la troisième hiérarchie. Pour beaucoup d'entre nous, cette ressemblance ne se fera que très progressivement.

En abandonnant toutes nos erreurs, nous sommes obligés d'abandonner une partie de nous-mêmes ; car il faut bien admettre que l'Homme constitue une unité avec tout ce qu'il fait, pense et avec la manière dont il entre en résonance avec son environnement. Si nous devons laisser derrière nous toutes nos souillures morales, c'est bien une partie de nous-mêmes que nous laissons. En réalité, nous ne quitterons la Lune qu'avec le bien que nous avons accompli pour le cosmos. Nous quittons donc la Lune en être « mutilé » ; et nous le sommes d'autant plus que, par notre comportement, nous avons causé du dommage dans l'univers.

Que devient notre tête lors de ce passage sur la Lune ?

La tête est la région de notre corps la mieux formée ; elle existe déjà dans sa forme générale dans la vie embryonnaire avant la naissance. Après la mort, ce qui reste de notre tête, l'extrait spirituel de notre tête disparaît presque entièrement lors de notre passage sur la Lune. Cet extrait spirituel, ce sont toutes les forces suprasensibles qui en émanent pour former et animer notre corps physique. Ce qui sera « mutilé », comme dit ci-dessus, ce sera toute la région qui se trouve en dehors de la tête.

### ***b. Notre séjour sur Mercure***

Quelle que soit notre morphologie, nous entrons maintenant dans la sphère de Mercure. Pour y faire quoi ?

Sur la Lune, dans la communauté des Anges, nous avons acquis une *conviction* sur la justesse ou non de notre comportement sur Terre.

Dans la Communauté des Archanges, sur Mercure, nous allons acquérir la *compréhension* de ce que nous avons vécu sur la Lune ; nous allons peu à peu en prendre conscience pour autant que nous ayons acquis de la compréhension dans notre vie sur Terre pour l'activité et la pensée suprasensible et que n'arrivions pas sur Mercure démunis intellectuellement de toute compréhension pour la réalité suprasensible. Ce passage sur Mercure est extrêmement tragique pour le matérialiste qui, sur Terre, n'a rien voulu entendre sur le suprasensible ; il lui est impossible d'entrer en dialogue avec les Archanges.

Les Archanges sont les esprits de la Langue. Or, notre langage provient soit d'une pensée froide figée dans le cerveau soit d'une pensée chaude vivant dans le cœur ; de par sa nature, la pensée froide concerne uniquement la matière c'est celle du matérialiste qui ne peut élargir sa pensée dans l'esprit. Dans le monde de l'esprit, c'est ce qui vit dans notre langage qui est perçu par les Archanges ; nous ne pourrons leur parler que si notre langage terrestre a été rempli « d'idéaux » c-à-d que s'il contient une substance spirituelle.

Qu'abandonnons-nous sur Mercure ?

Sur Mercure, nous allons devoir abandonner tout notre bagage intellectuelle. Si ce bagage a été élargi au spirituel, nous avons pu en faire usage pour puiser des forces auprès des Archanges. S'il ne contenait que des idées purement matérielles, nous n'avons pu rien en faire et devons en être totalement dépouillés ; c'est en homme encore un peu plus mutilé de toute notre intelligence matérialiste que nous entrerons dans la sphère suivante, celle de Vénus.

Par ailleurs, nous savons que la mort, puis la maladie s'est introduite dans l'humanité du simple fait que l'âme s'est de plus en plus détournée de l'esprit. Nous savons aussi que, dans les anciens Mystères de Mercure, les entités mercurielles apportaient directement aux Hommes une médecine-sagesse ; la médecine d'autrefois était un don des dieux. En fait ce qui est réellement fécond aujourd'hui en matière de médecine provient de ces temps reculés ; tout ce qui a été perdu peut être retrouvé par les Hommes en reprenant contact avec les dieux mais, cette fois, dans une démarche libre et consciente comme l'est celle de la science spirituelle actuelle.

Ainsi, lorsque nous pénétrons sur Mercure, si nous sommes des êtres qui n'avons pas un langage suffisamment élargi à l'esprit, nous

y pénétrons avec nos maladies. Que vont faire les Archanges ? Ils vont nous débarrasser des résultats spirituels de nos maladies : ces résultats sont aspirés par le cosmos, s'y déversent et sont même absorbés avec une sorte de complaisance. En voyant cette absorption, nous voyons que les dieux nous sont propices et accordent « leur pardon » pour le mal qui a été fait sur terre. Après avoir été amputés, sur la Lune, de nos souillures morales, nous voilà maintenant amputés, sur Mercure, de notre intelligence matérialiste et de nos maladies qui en ont découlé.

\*\*\*

Rappelons-nous, ici les conséquences de notre attitude lorsqu'elle ne parvient pas à devenir trinitaire :

- ❖ ne pas cheminer vers le « Père », c'est une maladie ; à comparer avec ce qui se passe sur Mercure après la mort.
- ❖ ne pas rencontrer le Christ, c'est un malheur ; à comparer avec ce qui se passe sur la Lune après la mort.
- ❖ ne pas découvrir l'Esprit-Saint, c'est une folie ; à comparer avec ce que nous allons voir à propos de ce qui se passe sur Venus

### *c. Notre séjour sur Vénus.*

Nous entrons dans la Communauté des Archaï ou Principautés ou Esprits de la personnalité.

Dans cette sphère, les pensées n'ont pratiquement plus cours ; nous avons quitté la sphère de l'intelligence cosmique pour entrer dans la sphère de l'amour. Pour bien saisir ce qui se passe en matière de purification sur la Lune et sur Mercure, sphère de cette intelligence cosmique, il est indispensable de prendre conscience que le bien, le mal ou les maladies sont « jugés » sur les pensées qui les ont fait naître.

*Pour établir un lien juste avec les Archaï, nous devons avoir été animés d'un authentique et véritable amour du prochain, un amour du prochain sans parti pris, un amour universel, un amour sincère pour toute personne que nous avons rencontrée.*

*La qualité de notre séjour sur Vénus dépend de notre capacité d'aimer.*

*Si je pénètre dans la sphère de Vénus porteur de beaucoup de réminiscences de forces de haine, je verrai émerger de ma volonté des forces d'amour transformées c-à-d des forces de colère et de fureur contre moi-même : je me vois invité à me mettre en harmonie avec le cosmos d'amour.*

*Après avoir abandonné toutes nos forces de non-amour sur Vénus, nous entrons dans la sphère du Soleil, la sphère de l'amour. C'est seulement dans la mesure où l'amour nous guide que nous pouvons y entrer. L'Homme ressemble de plus en plus aux entités qui résident dans le cosmos.*

## **DEUXIEME PERIODE ASCENDANTE**

Notre séjour sur le Soleil en communauté avec les Exousiaï (Esprits de la forme), les Dynamis (Esprits du mouvement) et les Kyriotétés (Esprits de la sagesse)

### **Comment se présente le Soleil ?**

C'est un vide dans lequel il n'y a ni espace ni matière ; ce n'est qu'à sa périphérie qu'il y a une couronne visible de gaz incandescents. A l'intérieur, il n'y rien de physique ; il n'y a pas même de l'espace ; il n'y a que de l'esprit.

Cet esprit, ce sont les entités de la deuxième hiérarchie que l'on nomme Exousiaï (Esprits de la forme), Dynamis (Esprits du mouvement), Kyriotétés (Esprits de la sagesse). Le monde moral que nous percevons autour de nous, dans cette sphère, appartient à ces entités de la même manière que les règnes minéral, végétal et animal appartiennent à l'entité Terre.

L'intérieur du Soleil est le grand lieu de rassemblement cosmique de toutes les entités spirituelles qui, à partir de ce centre, guident et

dirigent le destin de la terre, des êtres humains et de tout ce qui s'y rattache.

\*

## **Comment nous ressentons-nous sur le Soleil ?**

Alors que sur Terre, nous contemplons tout le cosmos comme une réalité en dehors de nous, ici dans la sphère solaire, nous ressentons que nous ne faisons plus qu'un avec tout l'univers ; nous ressentons que tout le cosmos, c'est nous ; durant toute l'existence solaire, nous savons que nous portons en nous l'organisme du cosmos, qu'il fait partie de nous sous la forme de la nature lunaire, de la nature mercurielle, de la nature de chaque planète ; nous savons que nous avons un corps cosmique ; nous savons que l'univers grandiose avec toutes ses étoiles, c'est l'Homme. *L'ensemble des Hommes, ici sur terre, sont les porteurs des Hiérarchies qui déploient leur nature en l'être humain.*

Ici, sur Terre, nous nous ressentons « Tête, Membres et Système rythmique ».

Dans la sphère du Soleil, notre corps cosmique c'est :

- la Lune, Mercure et Venus qui sont nos membres
- le Soleil qui est notre système rythmique
- Mars, Jupiter et Saturne qui sont notre tête.

Quand, ici sur Terre, nous prenons conscience de cette triple organisation de notre corps cosmique, nous pouvons, à l'aide de la pensée active, découvrir que tant notre organisation corporelle cosmique que notre organisation corporelle terrestre entre dans le mouvement de la lemniscate. Le centre de cette lemniscate est notre système rythmique cœur-poumons ; il engendre un mouvement d'harmonie entre la tête et les membres c-à-d entre la pensée et l'action.

Dans la poursuite de l'examen de notre périple entre la mort et une nouvelle naissance, nous allons constater que :

- nos membres se forment auprès de la troisième hiérarchie
- notre système rythmique se forme auprès de la seconde
- notre tête auprès de la première.

Nous constaterons aussi que c'est le Soleil qui est, comme déjà dit ci-dessus, le grand lieu de rassemblement cosmique de toutes les

entités spirituelles qui, à partir de ce centre, guident et dirigent le destin de la terre, des êtres humains et de tout ce qui s'y rattache. Rien d'étonnant donc à ce que ce soit sur le Soleil que notre séjour est le plus long ; Soleil, centre de la lemniscate de notre organisation corporelle.

Nous verrons aussi combien l'Homme est l'oeuvre grandiose non seulement de lui-même mais aussi des autres êtres humains et de toutes les entités spirituelles ; *nous verrons ainsi combien est intense et profond le travail de préparation pour une nouvelle incarnation.*

\*

### **Que faisons-nous sur le Soleil ?**

La sphère du Soleil est uniquement bonté, bonté rayonnante et lumineuse. Le mal n'y a aucune place.

Dès que nous pénétrons dans la sphère du Soleil, nous allons nous familiariser avec la musique cosmique, la musique des sphères ; nous ressentons ainsi l'action concertée de toutes les entités spirituelles de toutes les sphères ; nous entendons une mélodie cosmique, une harmonie cosmique qui nous fait passer par l'expérience qui se traduit, dans la vie du sentiment, par une sorte de vibration intérieure (nous entrons en résonance).

Ici, sur le Soleil, nous n'avons plus besoin de théories ni de paroles ; ce qu'il nous faut, c'est le sentiment universel pour l'action concertée, harmonieuse et mélodieuse des différentes entités cosmiques.

Nous sommes arrivés sur le Soleil entièrement dépouillés de nos souillures morales ; nous sommes arrivés dépouillés aussi de nos pensées matérialistes et des séquelles spirituelles des maladies qu'elles ont générées. Nous sommes arrivés porteurs de tout l'amour dont nous avons été capables sur Terre. Nous pénétrons donc sur le Soleil entièrement purifiés ; mais n'oublions pas que tout ce que nous avons dû abandonner, sur les planètes précédentes, reste une partie de nous-mêmes que nous devons assumer lors de notre prochaine incarnation !

Cependant, nous sommes toujours porteurs de certains « restes » de notre langage ; en effet, nous apportons notre qualité d'âme intime qui imprégnait notre langage sur terre. Et comme de nos

jours, nous prononçons bien des mots sans nous rendre compte du rapport qui existe entre la configuration d'un mot et l'expérience intérieure qui se vit dans l'âme, nous apportons une dissonance stridente qui s'introduit dans la musique des sphères. Cette dissonance va permettre aux entités spirituelles d'enregistrer les symptômes de décadence qui caractérisent l'existence terrestre et de savoir comment trouver les impulsions et les forces nécessaires pour inverser ce courant.

Nous allons poursuivre l'examen de notre travail sur le Soleil en séparant le travail qui concerne la rencontre avec nous-mêmes et le travail qui concerne la rencontre avec les autres êtres humains. Certes, ces deux travaux sont imbriqués mais nous les approcherons plus aisément en les séparant ; nous allons constater que les expériences faites avant d'entrer dans le Soleil étaient pour la plupart encore relativement liées à notre propre personne.

\*

Quel travail faisons-nous dans le cadre de notre destin avec les autres êtres humains ?

Avec les Anges, Archanges et Archaiï, nous avons contemplé nos physionomies spirituelles et avons eu une *vision* profonde de ce que nous sommes et de ce que sont ceux avec qui nous sommes liés par le destin ; nous avons vécu ces rencontres dans le présent mais dans une sorte de souvenir se rapportant à l'incarnation passée. Nous avons fait mutuellement connaissance spirituellement mais ce n'est encore qu'une vision, si profonde soit-elle !

Maintenant, dans le Soleil, nous allons comprendre ce que signifient ces physionomies spirituelles ; nous allons vraiment comprendre ceux qui ont été nos compagnons de route sur terre ; nous comprenons la communauté fondée par le destin dans laquelle nous avons vécu sur terre.

Alors nous nous disons : « Nous découvrons, d'après la compréhension de nos physionomies, comment nous avons cohabité sur terre ; ces expériences commencées sur terre vont devoir se poursuivre de telle et telle manière dans une prochaine cohabitation terrestre ». Nous voyons comment les fils du destin vont s'articuler à l'avenir et comment nos physionomies morales-spirituelles vont évoluer.

Cette prise de conscience se concrétise dans une intimité de plus en plus forte, une fusion psycho-spirituelle très intime entre les âmes.

La tête va disparaître progressivement pour se dissoudre en une sorte de brouillard spirituel ; en même temps, les traits de la forme physiologique morale-spirituelle se transforment.

Nous sentons le passage du passé vers l'avenir. Nos âmes s'insèrent dans cette sphère non seulement avec leurs contenus spirituels mais également avec leurs destins communs.

Toutes nos âmes ainsi que le jugement porté sur elles par les 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> hiérarchies rayonnent jusqu'au fond du cosmos.

Le regard spirituel voit des rayons spirituels qui partent du Soleil vers les lointains cosmiques et qui se muent en perception spirituelle audible : écho de ce que nous avons vécu sur terre et de ce que nous vivrons encore après la mort. A ce moment, notre forme s'arrondit comme le Soleil en un globe spirituel, reflet du cosmos. Nous sommes devenus un oeil spirituel qui ne nous transmet plus aucune impression venant de la terre mais une impression venant de l'ensemble du cosmos.

Nous nous ressentons un avec l'ensemble du cosmos ; ce que nous ressentions à l'intérieur de nous sur Terre nous le ressentons maintenant au dehors de nous-mêmes. Du fait de ce reflet de l'ensemble du cosmos en nous-mêmes (en notre oeil spirituel), nous nous sentons entièrement solidaires avec les destinées des autres et de nous-mêmes.

De plus, « notre cercle de connaissances » s'élargit ; nous commençons à être confrontés à d'autres êtres humains avec lesquels notre destin va se lier dans la prochaine incarnation.

***En bref :*** « *c'est la période de la compréhension réciproque. On apprend à se comprendre, l'un regarde l'autre et scrute avec intérêt ce que dévoile sa vie intérieure, et il parvient vite à savoir comment le futur formera avec le passé un noeud voulu par le destin* ».

\*

### **Quel travail faisons-nous sur nous-mêmes ?**

C'est sur le Soleil qu'une impulsion – donnée par le cœur de la lemniscate – amorce la transformation de la forme inférieure de l'Homme en forme supérieure : les membres humains, instruments

de tout notre comportement terrestre, vont progressivement se métamorphoser en germe spirituel de notre prochaine tête terrestre.

Le contenu de notre destin, nous le portons dans nos jambes ; nous le portons aussi dans nos bras et nos mains car le mal que nous avons pu faire à autrui, c'est avec eux que nous l'avons fait.

Nous allons transformer ce que nous avons été dans notre existence précédente et qui se trouve dans nos membres, notre système sanguin et notre métabolisme ; nous allons le métamorphoser en ce que sera notre tête dans l'incarnation suivante. L'Homme inférieur devient l'Homme supérieur ; c'est ainsi que le contenu des jambes est transformé en maxillaire inférieur, le contenu des bras et des mains en maxillaire supérieur y compris le système nerveux correspondant (vision spirituelle).

Ce germe spirituel de la tête continuera à se former dans les sphères suivantes.

\*

Cette influence solaire se prolonge sur l'âme lorsque celle-ci quitte le Soleil pour pénétrer dans les sphères suivantes de Mars, Jupiter et Saturne. Gardons présente l'image de la lemniscate qui nous fait saisir que toute impulsion transformatrice vient de son centre, de son Soleil.

### **TROISIEME PERIODE ASCENDANTE:**

Notre séjour sur Mars avec les Trônes, sur Jupiter avec les Chérubins et sur Saturne avec les Séraphins.

Comment les tâches sont-elles réparties au sein de cette Triade qu'est la première Hiérarchie ?

Les Séraphins (Esprits d'amour) ont eu pour mission de recevoir les plans, de connaître les buts de la Divine Trinité.

Les Chérubins (Esprits de l'harmonie) ont eu pour tâche d'élaborer par leur sagesse ces intentions, ces concepts reçus de la Divinité. Ce sont des Esprits de la plus haute sagesse qui savent transformer en plans réalisables les informations données par les Séraphins.

Les Trônes (Esprits de la volonté) ont eu pour tâche de se mettre à l'œuvre afin que les sublimes pensées des Chérubins puissent être transformées en réalité.

Pour que les pensées restent claires, nous allons poursuivre l'étude en séparant le travail sur nous-mêmes et le travail avec autrui, bien que, ici encore, ces deux travaux soient intimement liés.

\*\*\*

### **Quel travail faisons-nous sur nous-mêmes ?**

#### a. Notre séjour sur Mars

Sur Mars, nous faisons connaissance des âmes humaines désincarnées et des Esprits de la volonté : les Trônes.

Nous entrons dans une région où la Musique cosmique se transforme en langage cosmique, en VERBE cosmique.

C'est *pleinement conscient* que nous recevons un enseignement qui va nous apprendre le *langage créateur* qui engendre toute chose. Cet enseignement est donné par des entités dont l'essence entière est elle-même parole cosmique ; elles sont formées d'ondes sonores, leur être tout entier n'est que paroles ; ce sont les gardiennes du langage cosmique. Nous vivons ce que sont ces entités en entendant en esprit.

Sur Mars, il y a aussi d'autres entités de nature combative ; nous sommes moins concernés par elles.

#### b. Notre séjour sur Jupiter

Nous allons faire connaissance des Chérubins, les Esprits de l'Harmonie.

Après avoir appris le langage créateur, nous entrons maintenant dans Jupiter où nous allons découvrir les pensées cosmiques. (Ne serait-ce pas à rapprocher du fait que, dans sa première septaine, l'enfant apprend d'abord à parler avant de se mettre à penser ?)

Ainsi après avoir appris, dans le Soleil, à nous débarrasser du langage terrestre et avoir ressenti la dissonance entre ce langage et la musique des sphères, nous entrons dans la sphère de Mars où, littéralement, nous nous identifions avec le langage cosmique en recevant les dispositions qui vont nous permettre de le comprendre. Ensuite, sur Jupiter, avec l'aide des Chérubins, nous allons découvrir l'Harmonie des pensées cosmiques.

Autrement dit, en commençant sur le Soleil la transformation de notre forme inférieure (jambes, ...) en forme supérieure (germe de notre future tête pour la prochaine incarnation), nous avons acquis la capacité de comprendre le cosmos mais pas la Terre ; nous nous sommes sentis ne faire qu'un avec le cosmos. Ensuite, sur Mars et Jupiter, le langage et les pensées cosmiques s'insèrent dans notre tête. De même que sur Terre, nous connaissons les règnes minéral, végétal et animal, de même, lors de notre passage sur Mars et Jupiter, nous apprenons les secrets du cosmos spirituel.

Dans notre recherche sur terre pour savoir qui nous sommes, pour savoir ce qu'est l'Homme, nous ne pourrons faire aucune découverte si, lors de notre séjour entre la mort et une nouvelle naissance, nous n'avons pas appris à comprendre ce que sont les entités supérieures et ce qu'elles confient au cosmos. Il est nécessaire aussi que lors de ce séjour nous apprenions à cultiver des jugements sur les questions importantes et fondamentales de l'évolution, comme par exemple les effets des hiérarchies sur les époques cosmiques.

c. Notre séjour sur Saturne.

Sur Mars, nous avons appris le langage des dieux, sur Jupiter, nous avons appris leurs pensées. Maintenant dans la sphère de Saturne, nous allons apprendre à connaître tout ce que les dieux conservent dans leur mémoire.

Grâces aux Séraphins, les Esprits d'amour, nous pouvons insérer dans notre tête, ce germe spirituel de notre future tête, tout ce dont nous avons besoin pour être un citoyen du cosmos.

\*\*\*

Nous constatons donc que :

- la partie inférieure de notre tête qui, sur terre, nous permet de parler à son correspondant en Mars, le Verbe

universel qui résonne à travers les étendues de l'espace (les Trônes, Esprits de la Volonté),

- la partie de notre tête qui porte nos minuscules pensées terrestres a son correspondant en Jupiter, qui est la sagesse universelle (les Chérubins, Esprits de l'Harmonie),
- la partie de notre tête qui, sur terre, nous permet les souvenirs, la mémoire a son correspondant en Saturne qui est la mémoire universelle (les Séraphins, Esprits de l'amour)

\*\*\*

Quel travail faisons-nous dans le cadre de notre destin avec les autres êtres humains ?

Dans cette vie communautaire avec la première Hiérarchie, non seulement nous montrons de l'intérêt pour les êtres humains qui nous sont proches par d'anciens liens mais nous commençons à en montrer également pour les âmes qui, pour la première fois, entrent dans notre destin au cours de la prochaine incarnation.

Chez les êtres avec lesquels nous avons des liens, nous constatons une transformation importante de la forme sous l'influence des Trônes, Chérubins et Séraphins.

Nous poursuivons la métamorphose de notre forme inférieure en forme supérieure ou tête spirituelle pour notre future incarnation.

Cette transformation a été commencée sur le Soleil. Comment comprendre cette transformation ?

L'investigateur spirituel, qui observe un être humain dans la sphère de la troisième hiérarchie, peut voir à chaque pas qu'il fait que la forme des jambes, lors de la démarche, lui révèle tout le fardeau du destin dû à l'expérience vécue sur terre. Il peut aussi voir ce contenu du destin dans les bras, étant donné tout le mal et le bien que nous avons fait subir à autrui par nos mains. A la manière dont l'Homme se met en mouvement, on peut voir ce qui produit une certaine impulsion de justice dans le monde et s'insère dans le destin. (Notons ici que la circulation sanguine révèle le destin intérieur élaboré par l'Homme à partir de son attitude intérieure et de la façon dont il a ressenti au fond de lui-même son existence)

Selon le degré de nos appartenances communes, nous oeuvrons à la transformation de ce que nous avons été lors de notre précédente incarnation de sorte que l'on voit en détail ce qui se passe. On voit par exemple comment le contenu des jambes est transformé en maxillaire inférieur destiné à l'existence terrestre future. Les bras et les mains sont transformés en maxillaire supérieur y compris le système nerveux correspondant. C'est bien entendu une vision spirituelle : l'ensemble de la forme inférieure de l'homme est transformée en forme supérieure.

Sommes-nous seuls avec la première hiérarchie pour élaborer cette transformation ?

Non ! C'est un travail en commun avec les membres de la communauté du destin. Nous travaillons les uns pour les autres ; c'est ainsi que des affinités spirituelles se forment et se prolongeront dans l'incarnation. Comparé au travail sur terre, le travail dans le monde de l'esprit est plus riche en contenu ; il est beaucoup plus substantiel. C'est un travail grandiose !

Toute cette métamorphose, à mi-chemin du parcours entre la mort et une nouvelle naissance, du système des membres, du système sanguin et du métabolisme est comme un transfert, dans notre future tête, de *nos qualités morales et spirituelles acquises*.

L'idée que contient cette transformation de l'être inférieur de l'Homme ne se traduit pas par une représentation visuelle d'une forme extérieure de l'être ; elle se traduit par une forme, en imitation du Soleil et reflet du Cosmos, qui se révèle en sonorités cosmiques. C'est ainsi que l'Homme devient lui-même une part du Verbe cosmique ; il devient Verbe spirituel. L'Homme devient tel qu'il exprime son propre être comme émanant du Cosmos.

La Parole rencontre la Parole ; la parole articulée rencontre la parole articulée ; la parole animée de l'intérieur rencontre la parole animée de l'intérieur.

« Les hommes vivent là dans un règne où rien n'est imperméable : ils vivent vraiment ensemble, et la parole à laquelle l'un s'identifie se fond dans celle à laquelle l'autre s'identifie. C'est ici que se forment les liens du destin qui se répercutent sur la vie terrestre suivante. Ils se manifestent de telle sorte que lorsque les hommes se rencontrent, ils fraternisent et éprouvent des sympathies ou des antipathies. Ces sentiments sont le reflet des paroles échangées

dans le pays de l'esprit, à mi-chemin entre la mort et une nouvelle naissance. Nous étions nous-mêmes la parole, nous avons parlé ensemble ; ici-bas il nous en reste un faible reflet dans nos sentiments. » (R.Steiner dans : 'L'Homme suprasensible' GA 231 - EAR p.51)

Note :

*Sur terre, en même temps que nous prononçons nos paroles, nous effaçons l'impulsion de sentiment (ou des sens) qui devrait impulser toute parole. Imaginons comme ce serait merveilleux si nous parvenions à exprimer notre propre être de sentiment en même temps que sa manifestation en paroles ! C'est ce qui se passe entre la mort et une nouvelle naissance ! C'est ce que nous pouvons commencer à établir sur terre lorsque nous prenons conscience de ce que nous sommes. Une accolade chaleureuse prolongée, accompagnée de quelques paroles sincères et chaleureuses, n'en témoigne-t-elle pas ? Pour en arriver là, n'avons-nous pas besoin, en outre de cette connaissance, d'un retournement complet dans – notamment et entre autres – notre approche de la sexualité ? Le développement de la conscience de ce que nous sommes permet ce retournement par la compréhension de ce qui a motivé les lois du passé ; ces lois étaient des gardes-fous pour l'âme qui ne pouvait encore avoir accès à ce qu'elle est ; aujourd'hui les âmes, par le développement de la conscience, se libèrent de ces lois anciennes sans avoir, hélas, accès à ce qu'elles sont en réalité car elles n'ont pu atteindre qu'un développement de la conscience de soi tronqué des réalités spirituelles. Nous découvrons, ici, combien est urgent de savoir prendre conscience que notre époque nous invite à la purification de notre corps astral ; ce qui veut dire : retrouver l'enfant en soi, retrouver l'âme virginale, retrouver l'âme androgyne et ainsi nous approcher de l'état de « Manas » ou « Soi-esprit » ou « Vierge Sophia » ou « Esprit-saint ».*

**En bref :** « C'est la période de transformation où l'un travaille sur l'autre à partir d'une connaissance profonde et où l'élément plastique-spirituel est transformé en sonorités et en paroles. Puis arrive l'instant où l'on ne se contente plus de cette compréhension réciproque, mais où l'un adresse à l'autre son verbe créateur chaleureux. »

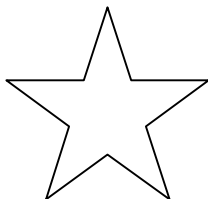
\*\*\*



## ***NOTRE SEJOUR PARMIL LES ETOILES FIXES.***

Maintenant que nous comprenons le langage du macrocosme, nous pénétrons dans le Zodiaque.

C'est de ces mondes spirituels stellaires infinis qu'émanent les *forces* nécessaires à la préparation des ébauches primordiales de la tête, du buste et des membres de notre prochaine existence terrestre.





## ***LE CHEMIN DE RETOUR VERS LA PROCHAINE INCARNATION.***

Dans la partie « ascendante » après la mort, nous avons fait un chemin de compréhension de plus en plus profonde du cosmos ; nous avons entrepris la transformation de notre forme inférieure en ébauche de la future tête. Dans la seconde partie, la partie « descendante », nous allons nous rendre aptes à poursuivre notre évolution sur terre ; de plus, la transformation de l'être inférieur pour en faire l'organisation de la tête peut commencer à se préciser.

### **PREMIERE PERIODE DESCENDANTE.**

Nous allons successivement rencontrer les entités de la première hiérarchie : les Séraphins, les Chérubins et les Trônes.

Nous sommes parfois émerveillés lorsque nous visitons une institution - une école par exemple - par la collaboration et l'attention que chacun porte à chacun.

Pour l'investigateur spirituelle, c'est un émerveillement sans bornes que de contempler la façon dont les hommes collaborent les uns avec les autres ; c'est pour lui un spectacle magnifique d'autant plus que ce travail se fait en une parfaite harmonie avec les entités de la première hiérarchie. Ce travail consacré à l'élaboration de la tête ressemble à la création de tout un univers. La réalisation de cette tête humaine demande le dévouement de tous ces hommes liés entre eux par le destin ; elle nécessite aussi le travail de ces entités qui savent d'après les secrets du cosmos comment doit être formée la tête humaine.

Et cependant, aujourd'hui, on entend souvent l'expression à consonance négative : « Il ne travaille qu'avec sa tête ! » Cela s'adresse souvent à des êtres qui ont une pensée froide ou asociale. Il y a deux origines possibles à ce comportement de la tête. La première, c'est l'oubli par celle-ci qu'elle est appelée à laisser se refléter en elle les pensées cosmiques. La seconde, c'est qu'elle ne veut pas s'associer au cœur qui bat en l'être humain ; ce cœur qui, comme nous allons le voir, se forme dans le Soleil lors de notre passage de retour.

La connaissance de l'existence de cette collaboration harmonieuse entre hommes et entités spirituelles ne devrait-elle pas nous aider à

revoir notre comportement quotidien ? Nous perdriions notre orgueil à la pensée de la nécessité d'avoir du oeuvrer avec ces merveilleuses entités. Combien nous montrons-nous absurdes en nous laissant aller à la folie des grandeurs ! Mais aussi combien nous montrons-nous absurdes en nous laissant aller à la déprime ! Nous ne savons vraiment pas qui nous sommes ! N'est-ce pas comme si nous étions la synthèse de tout un univers ? N'est-ce pas comme si tout ce qui existe autour de nous était fait uniquement pour que nous puissions exister ? Grâce à ces connaissances, nous pouvons répondre « Oui » mais avec une humilité et un amour, oh combien, immense !

Par une telle vision de l'Homme, ne sentons-nous pas croître en nous le sens de notre responsabilité ? L'Homme nous apparaît comme un *être libre et responsable*.

N'est-ce pas un profond malheur pour l'âme que d'ignorer ces choses ?

Lorsque nous mesurons ce que signifie pour les dieux le travail qu'ils consacrent à l'élaboration de l'Homme, entre la mort et une nouvelle naissance, ne devons-nous pas très sérieusement nous efforcer, sur cette Terre, d'être véritablement un Homme ?

a. Notre passage de retour par Saturne.

Lors de notre premier séjour, nous avons acquis la mémoire cosmique ; lors du passage de retour, cette mémoire va être transformée et adaptée aux exigences terrestres.

b. Notre passage de retour par Jupiter.

Ce que nous avons acquis par la contemplation des pensées divines passe maintenant par une mutation et devient la faculté de saisir les pensées terrestres. Celles-ci pourront être réfléchies par la conscience ordinaire lorsque le germe de la tête se sera uni à la forme physique terrestre.

c. Notre passage de retour par Mars.

Lors de notre premier passage, à l'aller, nous avons appris le langage cosmique ; nous avons donc été rendus aptes à entendre la parole cosmique. Nous nous identifions avec le Verbe. Ce qui a été ainsi inséré en nous va maintenant passé d'une spiritualité supérieure à une spiritualité *légèrement* moins élevée : cela va devenir la substance spirituelle à partir de laquelle notre Je se manifestera sur Terre.

En d'autres termes, nous pouvons dire qu'à l'aller, nous avons acquis la capacité de parler avec les êtres spirituels et qu'au retour, nous acquérons la capacité de parler avec le Je cosmique vivant sur terre et en chacun de nous : le Christ.

\*

Sur Mars, nous rencontrons le Bouddha qui y donne un enseignement afin de nous aider à transformer progressivement les vertus guerrières de la planète qui – justifiées jadis – sont aujourd'hui appelées à nous conférer les fondements de l'esprit de liberté, d'indépendance et d'amour. L'individualité qui vécut en François d'Assise agit avec le Bouddha.

## **DEUXIEME PERIODE DESCENDANTE.**

Nous voilà de retour sur le Soleil.

Dans quel état sommes-nous ?

Depuis notre premier passage par Mars, Jupiter et Saturne, nous sommes entièrement adonnés au cosmos ; nous nous sommes identifiés à lui ; notre triple constitution corporelle s'est métamorphosée en une triple constitution planétaire ; nous avons appris le langage du cosmos ; nous avons appris ses pensées ; nous avons vécu dans le souvenir de toute l'histoire du cosmos. Nous nous sentons « un » avec les entités de la première hiérarchie.

Lors de notre second passage par le Soleil, nous allons commencer à « nous isoler » pour redevenir un être autonome ; la capacité de nous isoler se concrétise par la formation du germe spirituel de notre cœur.

Lorsque je suis incarné, la forme physique de mon cœur, parce qu'elle est issue de ce germe spirituel formé sur le Soleil, est entourée par tout ce qui m'a donné une certaine valeur au cours de mes incarnations passées. *C'est dans mon cœur qu'est concentré tout ce qui fait de moi un être psychique, moral et spirituel.* C'est le cœur de la lemniscate.

Avant que l'ébauche de mon cœur ne s'unisse à l'embryon de mon futur cœur humain, mon cœur est, au sein du cosmos, une réalité psychique, morale et spirituelle.

Cet acte de concentration des valeurs psychique, morale et spirituelle constitue pour l'Homme une expérience qu'il mène en commun avec les entités solaires ; celles-ci détiennent les forces de création, émanant du système planétaire, qui deviennent celles de l'existence terrestre.

La valeur psychique est la résultante de cette capacité d'entrer en résonance avec notre entourage ; la valeur morale est le fruit de notre capacité d'harmoniser nos actes avec le cosmos ; la valeur spirituelle est la connaissance qui résulte de notre union libre et responsable avec l'esprit cosmique. Ceci est vrai dans la mesure où

nous les vivons dans le mouvement sans fin de la lemniscate ; le seul mouvement qui permette de les harmoniser.

Comment vais-je vivre dans le Soleil avec cette forme spirituelle du cœur ? Que se passe-t-il en moi ?

Dans ce cœur localisé en moi, qui caractérise mon être psychique, moral et spirituel, les entités de la deuxième hiérarchie (les Esprits de la forme, les Esprits du mouvement et les Esprits de la sagesse) qui détiennent plus particulièrement la direction de l'ensemble du système planétaire dans ses rapports avec l'existence terrestre, déversent ce qu'elles ont à dire du monde ainsi que les jugements qu'elles portent sur l'Homme. L'esprit cosmique, dans ses paroles et ses sonorités, est, tel le courant sanguin qui fait battre le cœur physique, une force qui fait battre le cœur spirituel de l'Homme ; ce cœur spirituel de l'Homme est en même temps le battement du cœur du cosmos lui-même au sein duquel se trouve l'Homme.

Lors de l'existence solaire du retour, nous entendons le battement spirituel de notre cœur spirituel macrocosmique ; c'est comme si des courants se dirigeaient vers les entités de la deuxième hiérarchie.

De même que, dans le cosmos, ce qui vit dans la deuxième hiérarchie fait battre le cœur du cosmos, de même sur terre, c'est ce qui vit dans le sang de l'être humain qui fait battre son cœur physique ; le cœur est la manifestation de ce qui vit dans le sang ; le cœur est un organe sensitif qui perçoit ce qui se vit dans le flux sanguin. Le cœur n'est donc pas une pompe ; au contraire, c'est la spiritualité et la vitalité de l'homme qui donnent au sang son mouvement.

En d'autres termes, nous pouvons dire que dans le cosmos nous disposons d'un cœur cosmique qui bat grâce à la pulsation venant du macrocosme et qui est élaboré par les actes des entités de la deuxième hiérarchie ; nous pouvons dire aussi que sur terre nous disposons d'un cœur physique qui nous permet de percevoir dans les pulsations de notre sang ce qui se vit dans notre être psychique, moral et spirituel. (Cette dernière observation est à rapprocher du diagnostic que pose la médecine chinoise en tâtant le pouls en différents endroits)

### **TROISIEME PERIODE DESCENDANTE.**

Nous allons nous retrouver en communauté avec la troisième hiérarchie. Nous allons passer successivement par Venus, Mercure et la Lune.

Mais juste avant de pénétrer sur Venus, à l'instant où nous pouvons nous sentir au cœur de l'univers, notre regard se dirige vers la terre afin de décider de la lignée héréditaire dans laquelle nous allons nous incarner ; choix du peuple, choix de la famille.

En fonction de ce choix, nous élaborerons, avec les colonies cosmiques de Venus et Mercure, ce dont nous avons besoin pour pouvoir unir notre destin à notre peuple et à notre famille. C'est là que nous pouvons nous déterminer.

Dans la phase ascendante, notre conscience commence à sortir de l'état de rêve ; elle devient de plus en plus claire en montant vers les étoiles. Par contre, dans la phase descendante (d'incarnation), elle est encore dans la région de Mercure de loin supérieure à ce que nous connaissons sur Terre ; c'est dans la période de retour sur la Lune que cette conscience va s'obscurcir dans l'état de rêve grâce à l'action des instructeurs dont nous avons parlé plus haut ; cet obscurcissement se fera au cours des dix mois lunaires de gestation de manière à ce que l'entité psycho-spirituelle qui s'est développée puisse vraiment s'unir à l'embryon dans l'état de rêve que nous connaissons chez l'enfant.

\*\*\*\*\*

En ce temps-là, Jésus se prit à dire : « Je te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, de ce que tu as caché ces choses devant les sages et les intelligents, et de ce que tu les as révélées à ceux qui sont comme les enfants. Oui, Père, car c'est ainsi qu'advient ce qui est bon à tes yeux. Tout m'a été donné par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui auquel le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vos âmes.

Car mon joug est bon et mon fardeau léger. » (Evangile de Mathieu  
11, 25 à 30 – traduction Pierre Lienhard – Edts Iona)